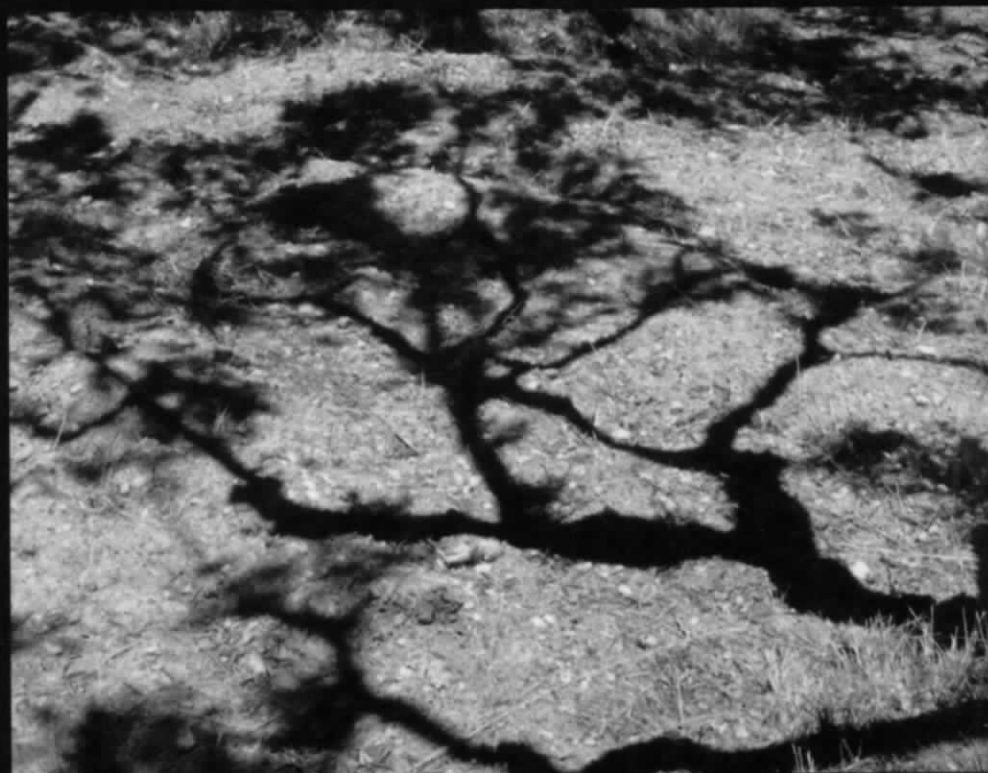


# L'OMBRE DE L'OCCITAN

DES ROMANCIERS FRANÇAIS  
À L'ÉPREUVE D'UNE AUTRE LANGUE



**PUR** Presses  
Universitaires  
de Rennes

PHILIPPE GARDY

**Plurial**  
**18**

## SOMMAIRE

Introduction .....	9
<b>Chapitre 1</b>	
Joseph Delteil : un récit mythique de nomination de l' <i>occitan</i> .....	21
Le « franco-patois » .....	21
« Patois », « français », « occitan » .....	24
La surenchère delteillienne .....	28
<i>Mameillage</i> et lien à la langue .....	33
<b>Chapitre 2</b>	
François Mauriac et les « charmes » du <i>patois</i> .....	39
La part des ténèbres .....	39
<i>Le fil tenu du patois</i> .....	40
Aux portes des ténèbres .....	43
La boucle bouclée ou le charme ultime .....	46
Une lecture de <i>Genitrix</i> .....	50
<b>Chapitre 3</b>	
Une étrange aversion ? Jean Giono et le provençal .....	71
Mais pourquoi tant de haine ?... Quelques symptômes .....	71
La place du provençal : la genèse d'une « étrange aversion » .....	75
Giono et « ses » langues : stéréotypes et contradictions .....	82
De la circulation des langues à l'œuvre littéraire .....	84
<b>Chapitre 4</b>	
L'occitan, point aveugle d'une écriture : <i>La Nuda</i> de François Salvaing .....	91
<i>Misayre ! Misayre !</i> .....	92
<i>La Nuda</i> .....	94
Les chemins du <i>patois</i> dans <i>La Nuda</i> .....	96
D'octobre à novembre 1813 (temps fictif de l'écriture) .....	96
Décembre 1813-janvier 1814 (temps de l'écriture) .....	100

<i>Les fins et les commencements</i> .....	104
<i>La Nuda</i> ou les résonances mythiques du <i>patois</i> .....	105
<b>Chapitre 5</b>	
<b>Pierre Bergounioux : le passage d'un monde à l'autre</b> .....	115
« Naturellement, il voulait tout, [...] le patois et le français, le temps et l'éternité » .....	116
Avancer dans la langue .....	119
<b>Chapitre 6</b>	
<b>Pierre Michon : l'épreuve de la parole</b> .....	123
<b>Chapitre 7</b>	
<b>Richard Millet : les stigmates et la rédemption</b> .....	129
<b>Chapitre 8</b>	
<b>À rebours : Emmanuel Delbousquet, du français vers l'occitan</b> .....	145
Du <i>Mazareilh</i> aux poèmes de <i>Capbat la lana</i> : le chemin d'un retour .....	147
Le poète de <i>Capbat la lana</i> .....	155
<b>Conclusion</b>	
<b>L'écrivain, la mort, sa langue</b> .....	169
<b>Annexe</b> .....	173

C'est au moment où l'on appelle par son nom la fois fort subtilement ou encore le roman qui présentent de manière du roman, les thèmes se déroule l'action. de ce vaste ensemble res nombreux et parfois semble recouvrir ces jours : son déclin à un lieu d'écriture déterminerait l'existence à la fois circulaire et est évidemment le bien la littérature a pu être regardée. les critères répondent On ne reviendra pas ampleur et profondeur processus qui ont rapports de subordination ralement, dans ce que l'œuvre

1. Anne-Marie THOMAS, *Écrivains de la Belle époque et la Littérature mondiale des Lettres*, Paris, 1998.

# L'OMBRE DE L'OCCITAN

**L'**unilinguisme est probablement un leurre, et pour cette raison tout écrivain, y compris souvent sans en avoir conscience, écrit en plusieurs langues. Mais tandis que certaines s'imposent, d'autres demeurent en retrait, jusqu'à devenir invisibles, sans disparaître totalement.

Plus nombreux qu'on pourrait le croire sont les écrivains français dont l'œuvre n'a jamais pu se défaire de l'ombre d'une autre langue, laissée sur le bord de la route, ou seulement connue par bribes, ou encore entr'aperçue au hasard des rencontres.

L'essai de Philippe Gardy part à la recherche d'une langue, l'occitan, qui, sans être le moins du monde leur langue d'écriture, a été ou demeure, pour certains écrivains – des romanciers surtout – un autre soi-même, la part d'ombre plus ou moins dissimulée de leurs mots et de leurs fictions. Cette ombre traverse le <sup>XX</sup><sup>e</sup> siècle (chez des auteurs comme Jean Giono, François Mauriac, Joseph Delteil) et se prolonge jusqu'au <sup>XXI</sup><sup>e</sup> siècle chez d'autres dont elle influence secrètement l'univers narratif, les personnages, le style, et jusqu'aux régions les plus enfouies de leur imaginaire (François Salvaing, Pierre Michon, Pierre Bergounioux, Richard Millet).

En contrepoint, l'exemple, moins connu, d'Emmanuel Delbousquet, montre comment l'occitan a pu s'imposer à un écrivain d'expression française hanté par son obscure présence.

*Philippe Gardy est directeur de recherche au CNRS (LAHIC-IIAC, CNRS/EHESS/ministère de la Culture). Il enseigne la littérature occitane moderne et contemporaine à l'université Paul Valéry de Montpellier.*

En couverture :

« Ombres d'oliviers », photographie de Georges Souche.

14 €

ISBN 978-2-7535-0800-2

**PUR**  
Réseau des Universités  
OUEST ATLANTIQUE

[www.pur-editions.fr](http://www.pur-editions.fr)

